

La sécurité mondiale en danger en cas de réchauffement bien au-delà d'1,5°C

Agnès Michelot, maître de conférences en droit public à l'université de La Rochelle, répond à ces questions :

Quels sont les risques d'un réchauffement supérieur à 1,5°C ?

Les risques liés au climat pour la santé, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, l'approvisionnement en eau, la sécurité humaine et la croissance économique devraient augmenter avec le réchauffement planétaire dès 1,5 °C. Le rapport 1,5°C du GIEC souligne que ses conséquences seront disproportionnées pour les populations les plus pauvres et les plus vulnérables [1a]. Cependant, le limiter à 1,5°C pourrait permettre d'éviter certains impacts sur la diversité biologique et de maintenir des services écosystémiques essentiels à la subsistance, les systèmes humains étant très liés aux équilibres naturels.

Entre 1,5°C et 2°C d'augmentation moyenne de température terrestre, la différence d'intensité des conséquences serait drastique. Les régions les plus exposées sont les écosystèmes arctiques, les régions arides, les petits États insulaires en développement et les pays les moins avancés avec des impacts particulièrement importants pour certaines régions rurales en Afrique subsaharienne et Asie du Sud-est.

Selon certaines études présentées dans ce rapport spécial, à environ 1,5°C de réchauffement (entre 2030 et 2052 si le réchauffement continue à ce rythme [1b]), le changement climatique agit comme un multiplicateur de pauvreté intensifiant celle des plus démunis et augmentant le nombre de personnes pauvres. Il pourrait conduire dès 2030 entre 3 à 16 millions de personnes dans l'extrême pauvreté en raison notamment des impacts sur l'agriculture et les prix de l'alimentation [2] [3]. Selon ce rapport 1,5°C, un tel réchauffement aurait pour conséquence de redéfinir l'économie mondiale en réduisant les revenus mondiaux moyens et en élargissant leur inégalité globale [4].

Dans un scénario de réchauffement de 2°C par rapport à une augmentation d'1,5°C, le nombre de personnes exposées à la fois aux risques liés au climat et à la pauvreté serait augmenté de plusieurs centaines de millions d'ici 2050 [1c].

Quels sont les risques pour la population mondiale à +3°C de réchauffement ?

Malheureusement, les messages du GIEC ne sont pas entendus, ou trop peu. Pour preuve, la COP 24, qui a suivi la publication de ce rapport 1,5°C en octobre 2018, a montré un manque d'ambition des États, dont les engagements ne sont pas à la hauteur des défis à relever. On compte trois niveaux de vulnérabilité : la sensibilité au risque, l'exposition à celui-ci et la capacité à s'y adapter et à le surmonter.

Si rien n'est fait, on se dirige vers un réchauffement de 3°C en 2100 avec une augmentation considérable des risques climatiques pour les personnes les plus vulnérables, rendant leur adaptation impossible et causant alors des problèmes migratoires. En effet, les effets néfastes des changements climatiques sont identifiés parmi les facteurs et les problèmes structurels qui poussent des personnes à quitter leur pays d'origine [5][6][7][8].

Avec l'accroissement des migrations, le lien entre climat et sécurité est d'ores et déjà une question essentielle [9]. Il est urgent que des mesures soient prises et de ces efforts dépend la survie d'une partie de la population mondiale !

Comment limiter le réchauffement à 1,5° et s'adapter sur le plan humanitaire ?

Le pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières de Marrakech de décembre 2018 ouvre peut-être la possibilité d'un traité international donnant des droits aux déplacés environnementaux [10] [11]. Il a notamment pour objectif de s'attaquer aux facteurs de vulnérabilité liés aux migrations et de les réduire. Mais on n'y est pas encore.

Le message principal du rapport 1,5°C, c'est l'urgence ! Il faut un changement radical pour tenir les objectifs de limitation du réchauffement climatique à 1,5°C [12].